

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[291. Paris, Dimanche 20 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

291. Paris, Dimanche 20 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-10-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 752, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

291 Paris dimanche 20 octobre 1839

Je n'ai vu hier que Bulwer le matin, & Pozzo le soir. J'ai trouvé Mad. de Boigne chez

lui. Elle reste en ville jusqu'à pied et puis elle va à Pontchartain pour 3 semaines. Il ne s'est rien dit, et je n'avais rien appris le matin qui mérite de vous être rapporté. Toute la Diplomatie hier est allée à St Cloud à la suite de l'accident de la veille, la Reine ne s'est pas ressentie de ce coup. Je dois très mal. Le bruit est bien plus fort ici qu'à la Terrasse. Cette nuit j'ai entendu des soupirs sous mes fenêtres comme ils ne me sont pas adressés cela m'incommoda beaucoup. Je vais aviser à des sourderies renforcées. J'ai reçu hier une lettre de mon fils Alexandre. Il restait encore à Pétersbourg jusqu'à la décision de ses affaires de service. Il ne mande que tout le reste est terminé et que Paul partait le 5 pour Londres. Il doit y être arrivé. Je suppose qu'il va entrer en relations indirectes avec moi pour l'affaire du Capital. Voulez-vous bien me dire avant d'en faire le partage je n'ai pas le droit de demander à être informée de ce que j'aurai à toucher en argent et en effets à Pétersbourg ? Si je vous ai déjà adressé cette question, pardonnez-moi la répétition. Je n'ai pas vu Tcham depuis votre lettre. Adieu. Il fait un bien beau soleil à Paris, presque aussi joli que votre Lune du Val Richer mais venez-vous chauffer ici. Adieu. Adieu. Adieu. Dites-moi si en répondant à mon frère je dois faire mention de l'oubli dans lequel on a laissé mes droits.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 291. Paris, Dimanche 20 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1900>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Montreuil Guizot

de Val Richer.

Lievening.

Caluadoc

291 / 25 / Pour Monsieur de
Je n'ai pu lui parler
certain, & d'après le mot. J
trouve! Malheureusement
lui: elle n'est pas si simple
et qu'on n'est pas si simple
grand & nouveau. et ne s'
dit et je n'ai pas pu
qui n'est pas si simple
tout le diplomate lui est
et le mot n'est pas si
à la suite. La suite de
par rapport à ce corps.
Je n'en suis pas sûr. Le mot
brillant fort in la a: la
Toujours. cette nuit j'ai
du sommeil pour mes
conscience et de la nuit
adieu, cela ne s'écrit pas

291. / Paris Dimanche 20 octobre ⁷⁵²
1839.

Ji n'ai vu hier que Suluwe le
matin, & vers le soir. j'ai
trouvé Madame d'Adoups chez
lui. elle est venue jusqu'à Paris
et puis elle va à Soutekartou
pour 3 semaines. il ne s'agit
dit et ji n'avais rien appris la matin
qui vient de son état rapporté.

tout le diplomatie hier est allé
à St Cloud à la suite de l'incident
de la nuit. la Reine ne s'est
pas représenté de ce coup.

Ji donne ton mal. le bruit est
principalement fort ici j'ai la
Toussie. cette nuit j'ai entendu
des impies pour mes parents,
comme ils ne peuvent pas
admettre, cela ne s'accorde

beaucoup. j'ai des affaires à des
médicins suisses.
j'ai reçu hier une lettre de mon
frère alicandre. il voulait venir
à Viterbe jusqu'à la décision
de son affaire de service. il me
mande que tout le reste est terminé
et que seul partait le 5 pour
Londres. il doit y être arrivé.
je suppose qu'il va entrer en
relation indirecte avec moi pour
l'affaire de capital. mais on
bien une fois si avant d'en faire
le partage j'ai par le droit
de demander à être informé
de ce que j'aurai à Toucher
en liquidité et en effets à Viterbe
si j'en ai déjà vu si cela peut
passer sans nuire la réputation.
je n'en parviens pas à l'éclaircir.

lettre
bien
joli
mais
adieu

lettre. adieu, il fait un très
beau soleil à Paris, presque aussi
joli que votre soleil du Val d'Aoste.
mais nous nous chauffons ici.
adieu adieu. adieu.)

Dites vous bien
rejoignant à
mon frère jodin
pour me dire
de l'oublier dans
lequel on a
laissé un droit,